Deux nouveaux taxons de *Hoffmannseggella* du Minas Gerais (Brésil)[1]

Kleber G. Lacerda* & Vitorino P. Castro Neto**

Mots clés : Brésil, *Hoffmannseggella*, Minas Gerais, Orchidaceae

Résumé

Cet article décrit une nouvelle espèce et un nouvel hybride naturel dans la famille des Orchidaceae, genre *Hoffmannseggella* H.G. Jones, originaires de l´état de Minas Gerais, Brésil, rupicoles sur inselbergs d´arénite, et qui fleurissent en hiver.

Abstract

A new orchid species and a new natural hybrid are described in the genus *Hoffmannseggella* H.G. Jones; they come from Minas Gerais, Brazil, grow as rupiculous on arenite mountains, and flower during winter.

Sumário

Descreve-se uma nova espécie e um novo híbrido natural para a família Orchidaceae, gênero *Hoffmannseggella* H. G. Jones, ocorrentes no estado de Minas Gerais, Brasil, com hábito rupícola em lages areníticas, com floração no inverno.

Dans cet article, nous décrivons une espèce nouvelle de *Hoffmannseggella*, de la région de Itacambira, dans le nord du Minas Gerais, ainsi que l'hybride naturel entre cette espèce et *Hoffmannseggella rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron, que l'on trouve également au même endroit.

---

1 : manuscrit reçu le 22 novembre 2004.

Hoffmannseggella mirandae **K.G. Lacerda & V.P. Castro,** ***sp. nov.***

Hoffmannseggella cinnabarina similis sed aliquot characteribus differt: flores minores approximatioresque, labellum proportione latius, disco bicarinatum non quadricarinatum, labelli basis purpurata, lobi laterales isthmum occultantes.

Holotype : Brésil, Minas Gerais, municipalité de Itacambira, altitude 1 290 m, sur inselbergs sédimentaires, floraison juillet 2002 (9 fleurs), *Kleber G. Lacerda Jr. # 125*, 14/07/2002 (holotype : BHCB) ; idem, floraison août 2003 (12 fleurs), *Kleber G. Lacerda Jr. # 282*, 12/07/2003 (paratype : BHCB).

Description

Plante rupicole, robuste ; racines jusqu´à 2 mm de diamètre ; pseudobulbes à 3 entrenœuds, cylindriques, très épais à la base, et se rétrécissant progressivement vers l´apex, section circulaire, recouverts de gaines très appressées, qui sèchent et tombent en vieillissant, au début vert foncé puis fortement pigmentés de brun pourpre, 18 cm de longueur, 3 cm de diamètre à la base, et 0,8 cm à l´apex ; feuilles droites, dans l'axe du pseudobulbe ou légèrement courbées vers l´arrière, linéaires-lancéolées, très coriaces, lisses, vert foncé à l´intérieur et pourpre violet à l'extérieur, plates et légèrement concaves, 19 cm de longueur et 4 cm de largeur ; spathe bien développée, aplatie, linéaire-oblancéolée, légèrement enflée, 10 cm de longueur sur 0,9 cm de largeur ; inflorescence apicale, portant jusqu'à 18 fleurs dans le 1/5 terminal, s´ouvrant rapidement en succession, dressée, rachis vert clair, 56 cm de longueur et 0,4 cm de diamètre ; bractées florales amplexicaules, triangulaires, jusqu`à 0,2 cm de longueur, sèches dès que les fleurs s´ouvrent ; pédicelles cylindriques, écartés de 0,4 à 0,8 cm, plus au moins orange, ovaire brun, 4 cm de longueur et 0,3 cm de diamètre sur la partie distale ; sépales linéaires-lancéolés à lancéolés, dressés, plans, jusqu´à 2,7 cm de longueur et 0,6 cm de largeur dans la partie centrale ; pétales similaires aux sépales, 2,7 cm de longueur et 0,5 cm de largeur ; labelle sub-elliptique, 2,5 cm de longueur et 1,4 cm de largeur dans la partie médiane quand il est étalé, fortement trilobé, lobes latéraux sub-elliptiques, falciformes, isthme d'une longueur égale à 1/4-1/3 de la longueur totale du labelle, lobe médian sub-circulaire, à marges légèrement ondulées, placé devant les lobes latéraux, plat ou légèrement réfléchi, le labelle faisant en position naturelle un tube légèrement courbé vers le bas, les lobes latéraux couvrant entièrement la colonne et la dépassant en longueur, avec les extrémités

jointes devant la colonne, à l´intérieur 2 carènes longitudinales, parallèles, charnues et verruqueuses, allant de la base du labelle jusqu´au lobe médian, plus élevées dans l´isthme, intérieur du labelle de couleur de base jaune orange, le centre plus clair, orange rougeâtre vers les extrémités des lobes, avec des veines rougeâtres depuis la base en direction de l´apex, et des points fins, pourpre, de la base jusqu´à l´isthme et dans la portion centrale ; colonne orange, brune au dos, légèrement courbée, de section sub-triangulaire, face intérieure légèrement creuse, avec 2 ailes latérales et 2 courts prolongements latéraux sur le rostellum, 1 cm de longueur et 0,3 cm de largeur à la base ; anthère à 4 loges, jaune clair, 8 pollinies jaunes ; cavité stigmatique sub-triangulaire, séparée de l´anthère par le rostellum épaissi en une membrane saillante, flexible, 0,15 cm de longueur et 0,15 cm de largeur ; fruit avec des crêtes prononcées à la jonction des carpelles et d'autres moins nettes dans les parties intermédiaires, 3,5 cm de longueur et 1,5 cm de diamètre.
Voir figure 1 et photographies page 12.

Etymologie

En hommage au botaniste brésilien Francisco E. Miranda, connu par ses études sur les Orchidaceae, responsable de plusieurs contributions importantes dans le genre *Hoffmannseggella*.

Habitat et commentaires

Cette espèce consiste en une population dense, mais de distribution géographique limitée, peut-être parce qu'elle pousse à l´extrême Nord de la Serra do Espinhaço, dans le Minas Gerais, où les montagnes dépassant une altitude de 1 000 m sont plus rares et très éloignées les unes des autres, ce qui rend plus difficile sa propagation. Elle appartient au groupe des *Hoffmannseggella* à fleurs orange et/ou rouges, dont le type est *Hoffmannseggella cinnabarina* (Bateman ex Lindley) H.G. Jones, mais dont les représentants présents dans les zones voisines sont *Hoffmannseggella angereri* (Pabst) V.P. Castro & Chiron et *Hoffmannseggella sanguiloba* (Whitner) V.P. Castro & Chiron. La floraison de *H. mirandae* dans son habitat se produit surtout au mois de juillet, en hiver, sec dans cette région (six mois de sécheresse, selon des observations sur quatre années consécutives).

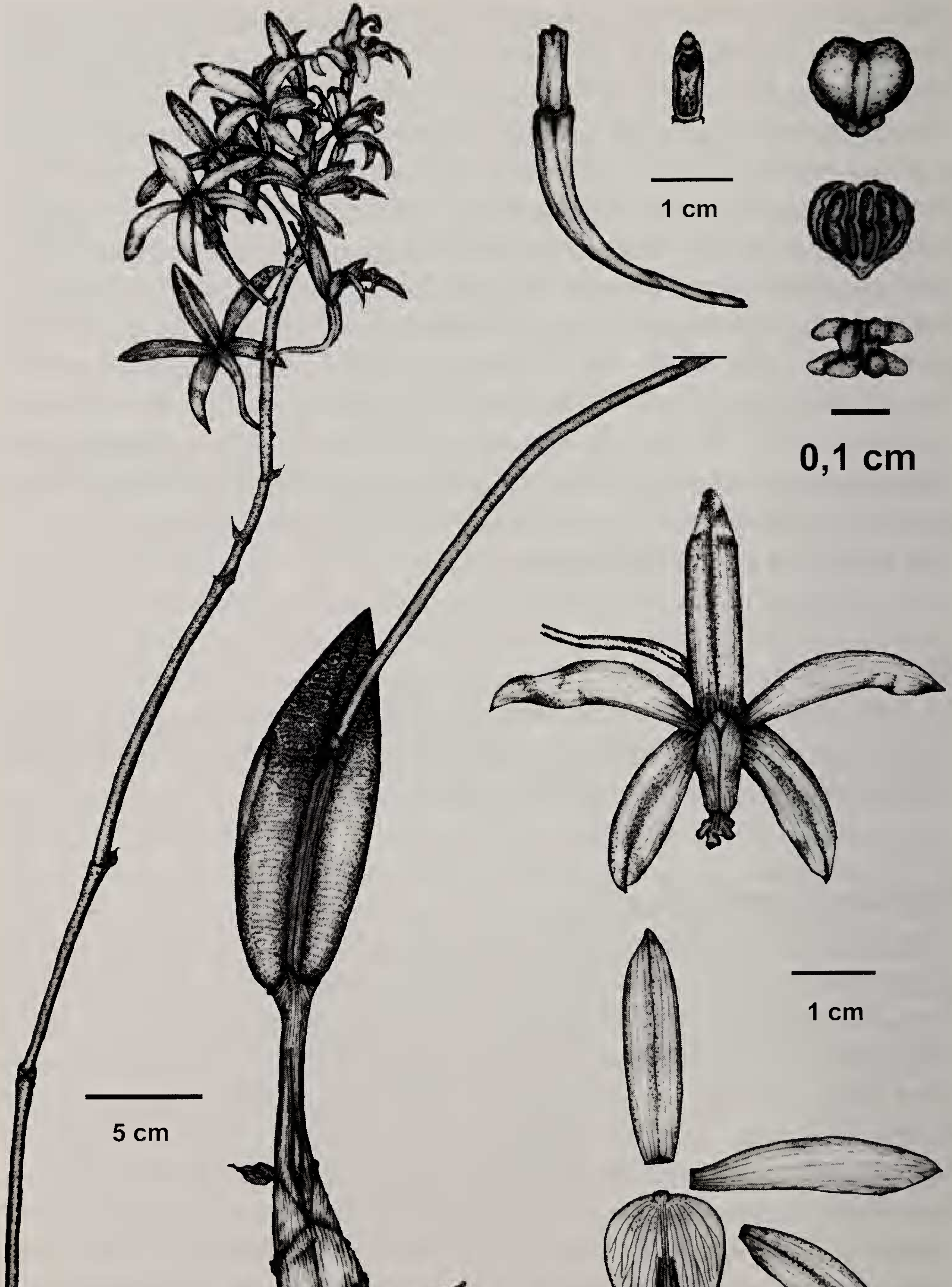

Fig. 1 : *Hoffmannseggella mirandae* K.G. Lacerda & V.P. Castro

H. angereri vient de la région de Diamantina, à 150 km de distance à vol d´oiseau, et fleurit d'août à octobre. *H. sanguiloba* se rencontre à 280 km de distance, dans la Serra do Caraça et aux environs, tandis que *H. cinnabarina* est originaire de la Serra da Mantiqueira et de la Serra dos Órgãos (également dans l´état de Rio de Janeiro), à peu près à 600 km de distance, et fleurit de septembre à octobre. *H. cinnabarina* pousse dans un climat différent, avec une période de pluie plus longue dans l´année.

Morphologiquement, il y a de nettes différences entre ces espèces :
H. mirandae possède des pseudobulbes et des feuilles similaires à celles de *H. cinnabarina*, mais ce dernier a une floraison en séquence plus lente avec des fleurs plus écartées sur la tige, et peut avoir des fleurs jusqu'à 50% plus grandes en diamètre ; son labelle présente la même couleur de fond, jaune à orange foncé, avec seulement les marges du lobe médian plus foncées, et présente 4 carènes parallèles depuis la base jusqu´au début du lobe médian, à partir d'où seules les 2 carènes centrales continuent jusqu´à apex ; il n´y a pas de pigmentation pourpre à la base du labelle. Dans le cas de *H. cinnabarina*, les lobes latéraux du labelle sont sensiblement dirigés vers le bas, là où se termine la colonne, laissant voir tout l´isthme, au contraire de *H. mirandae* chez qui les lobes latéraux vont jusqu´à l'extrémité de l'isthme. *H. angereri* a une taille beaucoup plus grande que celle de *H. mirandae,* avec des pseudobulbes pouvant atteindre 40 cm de hauteur, plus gros à la base et fins à l´apex, avec des feuilles proportionnellement plus étroites ; ses feuilles sont toujours plus courtes que les pseudobulbes, environ 2/3 de la longueur de ceux-ci, alors que chez *H. mirandae* les feuilles sont de la même longueur que les pseudobulbes ou plus grandes. Les fleurs de *H. angereri* ont une couleur plus sombre, quelques unes arrivant au rouge foncé. La couleur du labelle ressemble globalement à celle de *H. mirandae,* mais les marges sont plus foncées, rougeâtres, et le limbe est finement pigmenté de pourpre foncé, y compris sur les carènes, et les veines sont moins contrastées. Le labelle de *H. angereri* a dans sa totalité une forme différente, sub-triangulaire, plus large à la base, au contraire de *H. mirandae* dont la partie la plus large est au 1/3 initial. L´isthme du labelle est très court, avec des lobes latéraux qui arrivent à la moitié du lobe médian. Il présente 2 paires de carènes longitudinales, peu évidentes, les latérales étant plus courtes.

H. sanguiloba a une taille similaire, mais ses feuilles sont très courbées vers l´arrière. Il présente une floraison en séquence lente avec des fleurs plus écartées le long de la tige, dans le 1/4 distal. Les lobes latéraux du labelle peuvent avoir une couleur rouge foncé et sont proportionnellement plus allongés et plus falciformes que chez *H. mirandae.* La couleur des veines du labelle présente moins de contraste et il n´y a pas de pigmentation pourpre sur le limbe.
H. milleri (Blumenschein ex Pabst) V.P. Castro & Chiron se trouve dans la région de "*canga*", sur des roches de minerai de fer ; du fait de sa morphologie très différente (plantes beaucoup plus petites avec des pseudobulbes ovoïdes et des feuilles elliptiques-obovales, des fleurs rougeâtres et un lobe médian du labelle beaucoup plus grand), il n'est pas possible de confondre ces deux espèces.
H. kautskyana V.P. Castro & Chiron se trouve dans l´état de Espírito Santo et il a un port qui ressemble à celui de *H. angereri,* mais les fleurs sont beaucoup plus grandes, presque 10 cm de diamètre, avec une morphologie différente.
H. mirandae pousse en compagnie de *H. rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron, et il y a une grande proportion d'hybrides naturels entre ces deux espèces.

Hoffmannseggella ×britoi **K.G. Lacerda & V.P. Castro** ***hybr. nov.***

Floribus mediis inter species quae ascendentes sunt: Hoffmannseggella mirandoi K.G. Lacerda & V.P. Castro *et Hoffmannseggella rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron

Holotype : Brésil, Minas Gerais, municipalité de Itacambira, à 1 290 m d´altitude, sur des inselberg sédimentaires, floraison juillet 2002 (9 fleurs), Coll. *Kleber G. de Lacerda Jr. # 122,* 14/07/202 (Holotype: BHCB) ; même provenance, fl. août 2003 (8 fleurs), Coll. *Kleber G. de Lacerda Jr. # 237* (Paratype : BHCB).

Fig. 2 : *Hoffmannseggella* x*britoi* K.G. Lacerda & V.P. Castro

Description

Plante rupicole ; racines de 2 mm de diamètre ; pseudobulbes à 4-6 entrenœuds, cylindriques, épaissis à la base et rétrécis progressivement vers l´apex, de section circulaire, recouverts de gaines amplexicaules vite sèches, vert foncé, puis fortement pigmentés de brun pourpre, 25 cm de longueur et 2,5 cm de largeur à la base et 1,0 cm à l´apex ; feuilles droites, dans l´axe du pseudobulbe, linéaires-lancéolées, très coriaces, lisses, l'intérieur vert foncé, parfois uniformément recouvertes d'écailles grises, le dos vert foncé ou avec des taches pourpre, de légèrement à fortement concaves, 25 cm de longueur et 3,5 cm de largeur ; spathe bien développée, aplatie, linéaire-lancéolée, légèrement ventrue, 9,0 cm de longueur et 1,0 cm de largeur ; inflorescence droite, portant jusqu'à 14 fleurs dans la partie terminale (du huitième au cinquième de la longueur), s´ouvrant en rapide séquence, avec un pédoncule vert ou brun clair, 55 cm de longueur et 0,4 cm de diamètre ; bractées florales adnées aux pédicelles, triangulaires, longues de 0,3 cm ; pédicelles cylindriques, espacés de 1,0 cm, verts ou bruns, 2,6 cm de longueur et 0,3 cm de diamètre dans la partie distale ; sépales oranges, rouges, pourpre, saumon ou rose, très variable d'un individu à l´autre, plus blanchâtres ou jaunâtres vers la base, linéaires-lancéolés à lancéolés, droits, ouverts, dans un même plan, longs de 2,6 cm et larges de 0,8 cm dans la partie centrale ; pétales de même couleur que les sépales, linéaires-lancéolés à lancéolés, dans un même plan, longs de 2,7 cm et larges de 0,8 cm ; labelle sub-elliptique quand il est étalé, 1,9 cm de longueur sur 1,5 cm de largeur dans la partie moyenne, trilobé, lobes latéraux sub-elliptiques, isthme court, lobe médian sub-circulaire avec des marges légèrement ondulées, un peu courbe en partie inférieure, lobes latéraux recouvrant la colonne et parfois avec les marges recourbées, sur l'isthme 4 quilles longitudinales, parallèles, charnues et verruqueuses, partant de la base, les plus intérieures se prolongeant jusqu´au lobe médian, les plus extérieures moins élevées et finissant à la base de l'isthme ; intérieur du labelle de couleur très variable, rose, orange, rouge, pourpre, plus foncé dans le lobe médian, le limbe et l'isthme plus clairs, blanchâtres ou jaunâtres, devenant progressivement plus foncé sur les marges des lobes latéraux et médian, lesquels présentent des veines peu ramifiées, de couleur orange, rouge ou pourpre, de l´insertion du labelle vers l´apex ; colonne vert blanchâtre à rougeâtre, le dos pouvant présenter une pigmentation pourpre, sub-cylindrique, légèrement gibbeuse, de section sub-triangulaire, la face inférieure aplatie,

creuse, délimitée par des ailes latérales et 2 courts prolongements latéraux du rostellum, jusqu`à 1 cm de longueur et 0,4 cm de largeur à la base ; anthère avec 4 cavités subdivisées, jaune clair, avec 8 pollinies jaunes ; cavité stigmatique sub-triangulaire, séparée de l´anthère par un rostellum épaissi, longue de 0,2 cm et large de 0,2 cm ; fruit marqué de crêtes le long de la soudure des carpelles, et d'autres moins prononcées dans les parties intermédiaires, 6 cm de longueur et 1,8 cm de diamètre.
Voir figure 2 et photographies page 12.

Etymologie

Nommé en l´honneur de Carlos Eduardo de Brito Pereira, chercheur d'orchidées et l'un des premiers à s'être intéressé à l'étude de l´habitat de cet hybride.

Habitat et commentaires

Cet hybride est très commun et forme une population dense, mais de distribution géographique limitée à l´extrême Nord de la Serra do Espinhaço, Minas Gerais, à 1 290 m d'altitude. Il ne fait aucun doute qu'il s'agisse de l´hybride naturel entre les 2 autres espèces de ce genre présentes dans la région, *Hoffmannseggella mirandae* K.G. Lacerda & V.P. Castro et *Hoffmannseggella rupestris* (Lindley) V.P. Castro & Chiron. En observant la floraison durant plusieurs années, on a pu vérifier que la quantité d´hybrides est très grande, du même ordre de grandeur que celle de *H. mirandae* et beaucoup plus grande que celle de *H. rupestris*. La floraison coïncide avec celle de *H. mirandae,* ou se produit légèrement plus tard, au milieu de l'hiver sec. La variation de couleur est tellement importante qu´il n'y a pas 2 plantes avec des fleurs identiques. La taille des plantes et la morphologie en général sont intermédiaires entre celles des parents. L'espèce la plus ressemblante est *Hoffmannseggella xhispidula,* hybride naturel entre *Hoffmannseggella angereri* et *Hoffmannseggella rupestris ou Hoffmannseggella tereticaulis,* de la région de Diamantina.

Photographies Kleber de Lacerda Jr.

*H*offmannseggella mirandae constitui uma população densa mas de limitada distribuição geográfica, talvez porque ocorre no extremo norte da Serra do Espinhaço, em Minas Gerais, onde as montanhas com altitude acima de 1000 m.a.m. tornam-se mais escassas e muito distantes umas das outras, dificultando portanto sua propagação. Pertence ao grupo das *Hoffmannseggella* de flores alaranjadas e/ou avermelhadas, cujo tipo é a *H. cinnabarina* (Bateman ex Lindley) H.G. Jones, sendo os representantes ocorrentes em áreas mais próximas a *H. angereri* (Pabst) V.P. Castro & Chiron e a *H. sanguiloba* (Whitner) V.P. Castro & Chiron.

A floração de *H. mirandae* no hábitat ocorre predominantemente no mês de julho, em pleno inverno que na região é seco (seis meses de estiagem), fato que observamos durante quatro anos seguidos. *H. angereri* ocorre na região de Diamantina, a 150 km de distância em linha reta, e floresce de agosto a outubro. *H. sanguiloba* ocorre a 280 km de distância, na serra do Caraça e adjacências, e *H. cinnabarina* ocorre na serra da Mantiqueira e Serra dos Órgãos (também no estado do Rio de Janeiro), a cerca de 600 km de distância, predominantemente de setembro a outubro. Esta última desenvolve-se em clima diferente, com maior período chuvoso durante o ano.

Morfologicamente há claras diferenças entre estas espécies:

H. mirandae tem pseudobulbos e folhas semelhantes aos de *H. cinnabarina*, mas esta tem floração seqüencial mais lenta e flores mais espaçadas na haste, e pode ter flores até 50% maiores em diâmetro; o labelo desta apresenta mesma cor de fundo, de amarelo a alaranjado escuro, com apenas as bordas do lobo frontal mais escuras, e há 4 quilhas paralelas desde a base até o início do lobo frontal, a partir de onde somente as duas centrais continuam até o seu ápice; não tem pigmentação púrpura na base do labelo. Em *H. cinnabarina* os lobos laterais do labelo curvam-se fortemente para trás, desde o ponto onde termina a coluna, expondo todo o istmo, ao contrário de *H. mirandae* em que se encostam até as pontas sobre o istmo.

H. angereri tem porte muito maior do que *H. mirandae*, com pseudobulbos até 40 cm de altura, mais afilados, com folhas proporcionalmente mais estreitas; suas folhas são sempre mais curtas do que os pseudobulbos, cerca de 2/3 dos mesmos, enquanto em *H. mirandae* as folhas são do comprimento dos pseudobulbos ou maiores. As flores de *H. angereri* têm coloração mais escura, algumas chegando ao vermelho intenso. O padrão de colorido do labelo assemelha-se ao de *H. mirandae*, mas as bordas são mais escuras, avermelhadas, e a fauce é finamente pigmentada em púrpura intenso, inclusive sobre as quilhas, e as venulações são menos contrastantes. O labelo de *H. angereri* tem no seu âmbito um formato diferente, subtriangular, pois é mais largo na base, ao contrário de *H. mirandae* cuja porção mais larga está no 1/3 inicial. O istmo do labelo é muito curto, com lobos laterais chegando à metade do lobo frontal. Apresenta dois pares de quilhas longitudinais, pouco pronunciadas, sendo as laterais mais curtas.

H. sanguiloba tem porte semelhante mas suas folhas são acentuadamente curvadas para trás. Tem floração seqüencial lenta e flores mais separadas na haste, embora no 1/4 distal. Os lobos laterais do labelo podem ter coloração vermelha escura e são proporcionalmente mais alongados e mais falcados do que em *H. mirandae*. A coloração das venulações do labelo é menos contrastante e não há pigmentação púrpura na fauce.

H. milleri (Blumensch. ex Pabst) V. P. Castro & Chiron ocorre em região de "canga" em rochas de minério de ferro e devido ao seu porte vegetativo, plantas muito menores com pseudobulbos ovóides e folhas elíptico-ovaladas, com flores avermelhadas e lobo frontal do labelo muito maior, são inconfundíveis com esta espécie.

H. kautskyiana V. P Castro ocorre no estado do Espírito Santo e tem porte semelhante à *H. angereri*, mas as flores são muito maiores, quase 10 cm de diâmetro, com morfologia inconfundível.

H. mirandae encontra-se consorciada com *H. rupestris* (Lindl.) V. P. Castro & Chiron, e há uma grande prevalência de híbridos naturais entre as duas espécies.

H*offmannseggella* x*britoi* é muito freqüente e constitui uma população densa mas de limitada distribuição geográfica, no extremo norte da Serra do Espinhaço, em Minas Gerais, a 1290 m.a.m. Não há dúvida de que é o híbrido natural entre as duas outras espécies do gênero na região, a *Hoffmannsegella mirandae* K. G. Lacerda & V. P. Castro e a *Hoffmannseggella rupestris* (Lindl.) V. P. Castro & Chiron. Pesquisando o habitat durante a floração em vários anos, pudemos verificar que a quantidade de híbridos é muito grande, aproximadamente igual à da *H. mirandae* e bem maior do que a da *H. rupestris*. A floração coincide ou é um pouco depois da floração de *H. mirandae*, no meio de um inverno seco. A variedade de coloração é tão grande que não há duas plantas com flores iguais. O porte das plantas e a morfologia geral e das flores são intermediários entre os dos pais. A espécie mais semelhante é a *Hoffmannseggella* x*hispidula*, híbrido natural entre a *Hoffmannseggella angereri* e a *Hoffmannseggella rupestris* ou *Hoffmannseggella tereticaulis*, ocorrente na região de Diamantina.

* Rua Prof. Antônio Aleixo, 300/1701 – 30180-150 Belo Horizonte, MG, Brésil

** Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br